



## LA REDUPLICATION ADJECTIVALE EN BAOULE-AGBA

---

**KOFFI Koffi**

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
[koffkoff2@gmail.com](mailto:koffkoff2@gmail.com)

&

**KOFFI Konan Bertiel KOFFI**

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire  
[konanbertiel@gmail.com](mailto:konanbertiel@gmail.com)

**Résumé :** Dans le système de communication du parler agba, langue Kwa de Côte d'Ivoire et variété dialectale du baoulé, il se manifeste plusieurs phénomènes linguistiques. Parmi ceux-ci, nous portons cette analyse sur l'aspect reduplicatif des constituants adjectivaux au sein des syntagmes et des phrases. L'usage de la reduplication n'est pas l'œuvre d'une seule langue. C'est un fait universel qui se situe à la croisée de la phonologie, de la morphologie, de la syntaxe et de la sémantique. Le procédé de reduplication est observable dans plusieurs langues quoiqu'il se conjugue à des degrés divers propres à chacune d'entre elles. L'adjectif étant un mot de la langue dont les rôles de qualification lui sont assignés, il se démarque du verbe, du nom et de l'adverbe qui assument respectivement les fonctions de prédication, de sujet, d'objet et d'adjectif, quand bien même il a en partage quelques fonctions avec ceux-ci. La reduplication de l'adjectif est totale et partielle en agba. Dans la structuration interne du syntagme adjectival, l'adjectif qualifie toujours un nominal et il occupe une position post-nominale. Les processus morphophonologiques, morphosyntaxiques, suprasegmentaux et de pluralisation sont manifestes. En ce qui concerne la directionnalité de la reduplication, elle est gauche-droite.

**Mots-clés :** Reduplication adjectivale, baoulé-agba

### ADJECTIVAL REDUPLICATION IN BAULE-AGBA

**Abstract:** In the communication system of the agba language, the Kwa language of Ivory Coast (Côte d'Ivoire) and the dialectal variety of the Baoule, there are several linguistic phenomena. Among these, we carry this analysis on the reduplication aspect of adjective constituents within syntagms and sentences. The use of reduplication is not the work of a single language. It is a universal fact that lies at the crossroads of phonology, morphology, syntax and semantics. The reduplication process is observable in several languages, although it is combined to varying degrees. The adjective being a word of the language whose qualification roles are assigned to it, it differs from the verb, the noun and the adverb which assume respectively the functions of predication, subject, object and assistant, even if they share some functions together. The reduplication of the adjective is total and partial in agba language. In the internal structuring of the adjectival phrase, the adjective always qualifies a nominal and it occupies a post-nominal position. Morphophonological, morphosyntactic, suprasegmental and pluralization processes are evident. Regarding the directionality of reduplication, it is left-right.

**Keywords:** Adjectival reductivity, baoulé-agba

## INTRODUCTION

Nous nous proposons d'étudier, dans le cadre de la description des langues, la position que les adjectifs du baoulé-agba (désormais BA) occupent au sein du syntagme et de la phrase. L'accent est plus particulièrement mis sur la position que ces éléments occupent par rapport à leur emplacement dans la phrase, soit en finale soit à l'initiale soit en médiane. En effet, les adjectifs du BA sont divers, car ils se composent de plusieurs types. Loin d'être une comparaison, ils sont tout aussi variés à l'instar de la langue française. De ce fait, dans la nomenclature de ceux-ci (les adjectifs), l'étude s'intéresse aux adjectifs qualificatifs, aux numéraux et aux adjectifs de couleurs en reduplication. Cette analyse effectuée sur ce parler baoulé (BA) se propose d'apporter une contribution aux applications des diverses théories de la linguistique, notamment le domaine de la description des phénomènes de reduplication observables dans les énoncés du locuteur Agba.

L'objectif premier de ce travail est d'identifier le phénomène de la reduplication dans ce parler et révéler les faits de transformations engendrées. Pour satisfaire cet objectif, les préoccupations suivantes sont formulées : Quelle est la morphologie des adjectifs du BA ? Dans l'architecture interne du syntagme adjectival, quel est le positionnement de l'adjectif ? Y-a-t-il des transformations au cours des processus morphophonologiques, morphosyntaxiques, suprasegmentaux et de pluralisation en contexte de reduplication ? Comment la reduplication se manifeste-t-elle dans cette langue ? Autrement dit, la reduplication est-elle totale et/ou partielle ? De quelle directionalité est cette reduplication ?

L'hypothèse que nous formulons face à ces différentes préoccupations est la suivante : La reduplication de l'adjectif est totale et partielle en BA. Dans la structuration interne du syntagme adjectival, l'adjectif qualifie toujours un nominal et il occupe une position post-nominale. Les changements morphophonologiques, morphosyntaxiques, suprasegmentaux et de pluralisation sont mis en évidence. La directionalité de la reduplication, quant à elle, est gauche-droite. En quelques mots, les transformations opérées sont dues à la présence d'un morphème reduplicatif. Elles (ces transformations) sont issues de la réorganisation de la structure interne de l'adjectif. A l'instar de toute étude scientifique, la nôtre bénéficie d'un cadre de référence qui détermine la théorie. Sous cet angle, la Grammaire Générative est le cadre théorique utilisé pour la description et l'explication du corpus. Selon les faits de langue à notre portée, nous appliquons de façon spécifique le programme minimaliste qui est le plus

récent modèle proposé par le linguiste Noam Chomsky<sup>1</sup> pour rendre compte des données linguistiques. Pour cette théorie en effet, il n'y aurait pas tant de distinction entre les langues. Les différences sont minimales et s'expriment en termes de déplacement de constituants. Dans la dynamique de notre analyse, la méthode utilisée pour la constitution du corpus est celle que nous avons dénommée, la méthode « enregistrements /transcriptions ». En fait, l'enregistrement des productions des locuteurs du BA s'est fait en contexte discursif avec un dictaphone et, il s'en est suivi la transcription par l'entremise de l'API (Alphabet Phonétique International). C'est donc dans la stricte mesure de l'analyse linguistique portant sur la réduplication des morphèmes adjectivaux du parler BA que ce corpus ciblé a été recueilli.

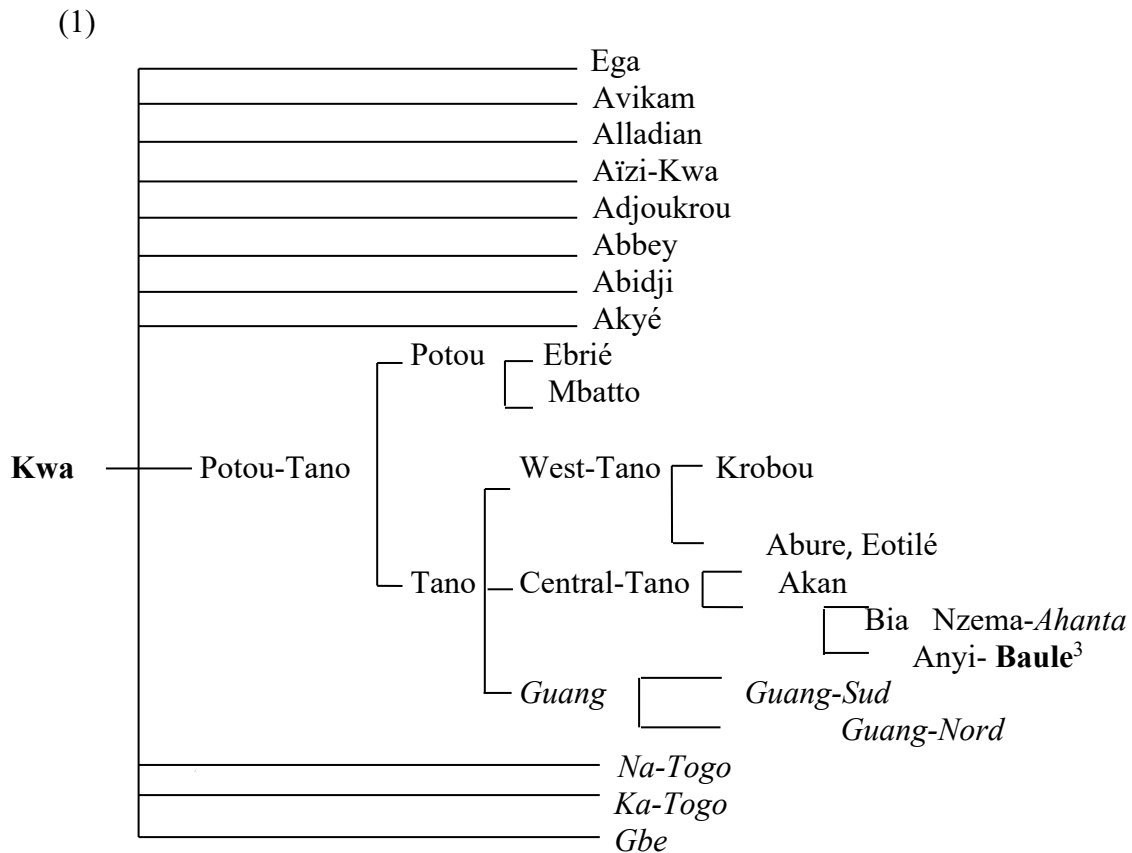
### 1. LA LANGUE

Le BA qui est l'objet de cette étude est parlé principalement dans la région du N'zi (Dimbokro, Bocanda et Kouassi-kouassikro). Cette langue fait partie des dialectes du baoulé. Le baoulé de façon générale est une langue Kwa parlée en Côte d'Ivoire, et qui appartient à la grande famille linguistique Niger-Congo. En effet, vers 1730, s'éclata la succession au trône de l'Asantéhène suite à la mort du roi Oséi Tutu en 1720. Cette mort suscita à Koumassi, une guerre à l'issue de laquelle les Assabou furent sortis vainqueurs. Dès lors, les Baoulé quittèrent l'Ashanti (Ghana), en entraînant avec eux, sous la conduite de la reine ABLA Pokou, leurs partisans. Dans la fuite, les émigrants se divisèrent en plusieurs fractions dont les noms indiquent soit l'origine, soit les fonctions particulières qui leur ont été confiées ou le rôle joué dans l'armée. Ainsi, c'est sur l'espace du centre de la Côte d'Ivoire, encore appelé « V baoulé» que s'est constitué aux alentours de 1730 l'un des plus grands groupes ethniques de cette nation dont l'histoire et la civilisation ont une incidence certaine sur celles du pays en général<sup>2</sup>. Selon Williamson et Blench (2000), le baoulé appartient au sous-groupe du Potou-Tano, précisément à la branche Tano centrale où il forme les langues Bia avec le Nzema, l'Ahanta et l'Agni. Cela s'observe dans la schématisation mise en perspective à travers la classification des langues Kwa proposée en (1) ci-dessous :

---

<sup>1</sup> La grammaire générative de Chomsky (1981, 1995) qui distingue notamment les catégories fonctionnelles (aussi dites grammaticales) des catégories lexicales et dont le but est de décrire les variations entre les langues naturelles.

<sup>2</sup> Cf. Kouadio et Kouakou (2004).



## 2. NOTE DE MORPHOLOGIE

« La complexité morphologique de la réduplication n'est rien à côté des nuances de ses interprétations sémantiques » (Alexandre 2004, p. 179). Sans trop faire montre des détails que contient le volet morphologique, nous présentons dans cette partie du travail, la morphologie des adjectifs non-rédupliqués et aussi rédupliqués, à l'isolé avant leur insertion en contexte phrastique. En d'autres termes, nous commencerons par l'examen du cas où le procédé porte sur la forme basique (simple) de l'adjectif, avant l'observation du domaine plus foisonnant de la réduplication au sein de la phrase. Cet aspect concerne la micro-syntaxe. Pour ce faire, la mise en exergue des adjectifs non-rédupliqués est effectuée dans la section (2.1).

<sup>3</sup> Le Baoulé est un grand groupe linguistique de Côte d'Ivoire auquel appartient le BA qui est l'objet de cette étude.

## 2.1. Adjectifs non-rédupliqués

Le vocable adjectif non-rédupliqués renvoie aux constituants adjectivaux primaires de la langue BA. Ceux-ci ne sont en proie à aucune transformation. Ils proviennent directement du stock lexical de cette langue en tant que des items servant d'office à assumer la fonction d'adjectif. Comme adjectif non-rédupliqués, il peut se présenter l'illustration suivante :

(2)

[nòni] « lourd »	[kpa] « bon »
[ble] « noir »	[tê] « mauvais »
[dà] « gros »	[dó] « chaud »
[zɔ̀] « amer »	[di] « calme »
[n̄vú] « ancien »	[ci] « important »
[ká] « vilain »	[ānúflé] « escroc »
[kléa] « beau, belle »	[flòlò] « fade, froid »
[tikà] « court »	[fjê] « sale »
[tēndē] « long »	[fêké] « faible »
[bètē] « calme »	[úfwé] / [fwái] « blanc »
[kléi] « clair »	[tāgbalí] « pénible, dur »

Les items lexicaux en (2) ci-dessous identifient les adjectifs du BA à l'état brut. Cette liste n'est pas exhaustive. Ceci étant, à la suite de ces données primaires non-rédupliquées, la section (2.2) les présente en situation de réduplication.

## 2.2. Adjectifs rédupliqués

L'adjectif en contexte de réduplication s'observe par l'adjonction d'un morphème réduplicatif à un autre qui en constitue la base de l'adjectif ou le radical adjectival. Pour ce faire, l'emplacement de ce morphème (le réduplicatif) peut se manifester soit à la gauche soit à la droite du radical adjectival. C'est cette formation que nous analysons sous le sous-titre suivant : adjectifs rédupliqués. Ces faits de langue sont identifiables dans l'exemple ci-après en (3) :

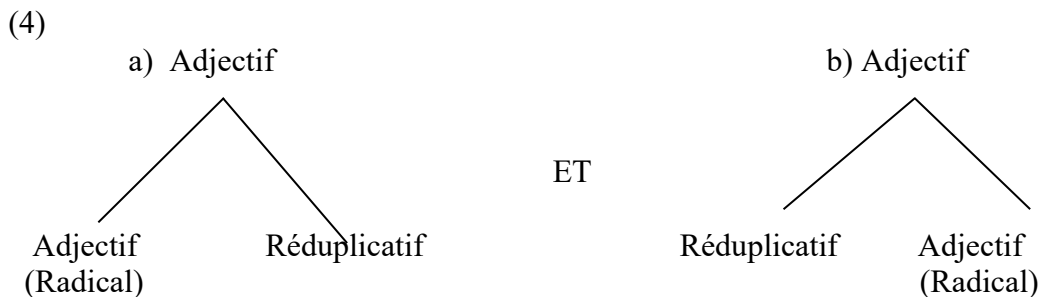
(3)

[nòniṅnòni] « très lourd »	[kpákpa] « très bon »
[blèble] « noirs »	[tètê] « très mauvais »
[dàdà] « très gros »	[dòdò] « très chaud »
[zɔ̀zɔ̀] « très amer »	[diidi] « très calme »
[n̄vún̄vú] « très ancien »	[ciji] « très important »
[káiká] « très vilain »	[ānúflánúflé] « escrocs »
[kléakléa] « beaux, belles »	[flòlòflòlò] « très fade, très froid »
[tikàtikà] « courts »	[fjêfjê] « sales »
[tēndētēndē] « longs »	[fêkéfêké] « faibles »
[bètēbètē] « calmes »	[úfwéúfwé]=[úfwefwé]/[fwáfwái] « blancs »

[klēgléí] « clairs »

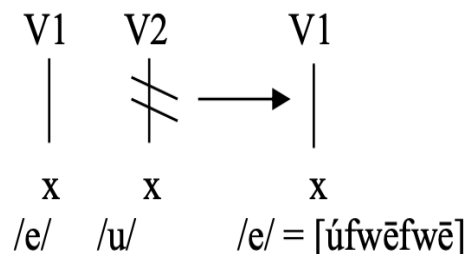
[tāgbalítaḡbalí] « très pénible, très dur »

Avant de mettre en exergue les différentes transformations assorties de l'illustration en (3) indiquant des adjectifs en phase réduplicationnelle, il nous faut parler d'abord de sa directionalité. Ici encore, la liste n'est pas exhaustive. Cependant, nous mettons en évidence les graphes et les variations survenues en contexte. Tout d'abord, il y a deux graphes qui se dégagent de l'exemple en (3). Voici ces deux représentations :



En (4-a), il s'agit d'une réduplication de directionalité Gauche-Droite. Mais en (4-b), la réduplication est de Droite-Gauche. D'un côté, on a comme illustration spécifique [tēndēḡndē] « longs » et [úfwēfwē] « blancs » en ce qui concerne (4-a). Pour les items épousant cette représentation, le radical de l'adjectif (à Gauche) ne varie pas. C'est le réductif (en position Droite) qui est copié en partie. On le constate avec l'amuïssement du deuxième /t/ de [tēndēḡndē]. Cet effacement donne droit à un allongement vocalique. Ce même phénomène est observé avec l'item [úfwēfwē] qui, lui, est frappé par l'OCP (Principe de Contour Obligatoire) qui est une condition de bonne formation qui proscriit la séquence adjacente de deux éléments à un même niveau de représentation. Dans ce cas de figure l'un s'élide au profit de l'autre. Pour ce faire, l'on assiste à la chute de la voyelle /u/ en position V2 au contact de /e/, la voyelle V1. Ainsi, la norme théorique veut que cela soit représenté dans le cas précis comme suit :

(5)

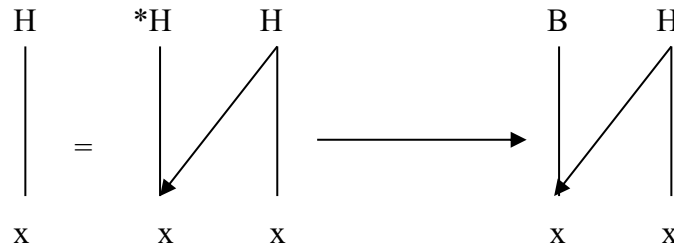


De l'autre côté, il se manifeste les items qui fonctionnent sous la bannière de la représentation en (4-b). Ceux-ci sont de directionalité Droite-Gauche ; c'est-à-dire que le radical de l'adjectif se situe à Droite et le morphème réduplicatif pour sa part, se place à la gauche de celui-ci. Les exemples qui caractérisent le graphe en (4-b) se manifestent à travers [fwáfwái] « blancs » et [klēgléí] « clairs » pour ne citer que ceux-ci. En fait, le radical de l'adjectif est [fwái] « blanc » qui est devenu sous l'impulsion de la réduplication [fwáfwái] « blancs / plus blanc » ; ce qui marque la pluralisation ou l'intensité. L'hypothèse ressortant de la représentation en (4-b) est que c'est le réduplicatif qui est sujet à modification. Sur la base de cette hypothèse, nous remarquons l'élision de la voyelle /i/ finale du réduplicatif [fwái] au contact du radical adjectival lors de la formation. Cette réalisation est dite partielle car elle ne met pas à contribution la totalité du radical. Toutefois, l'illustration présente également des segments redoublés qui sont identiques au radical. Quelle que soit la position, le réduplicatif est identique à celui-ci. Cette réduplication est dite totale. C'est le cas de [ǹ̀ǹǹǹǹ] « très lourd », [káj̀káj̀] « très vilain », [fl̀̀l̀̀fl̀̀l̀̀] « très fade, très froid », [fèkèfèkè] « faibles » parmi tant d'autres qui attestent l'intensité de la chose qualifiée. On parle aussi de réduplication stricte et de quasi-réduplication respectivement analysées dans ce travail sous les dénominations de réduplication totale et partielle. Sur le plan morphologique, il se manifeste des rajouts ou des suppressions d'éléments, des substitutions de syllabes, des dissimilations consonantiques ou vocaliques, des consonantisations, des assimilations nasales (les segments) et bien sûr des transformations au niveau suprasegmental (les tons). Si les deux phases de réduplication (totale/stricte et partielle/quasi-réduplication) sont très simples, l'interprétation de la morphologie peut s'avérer difficile si on ne connaît pas bien les règles phonétiques et morphologiques, les phénomènes d'amalgames, etc., propres à une langue donnée<sup>4</sup>. Lorsqu'il y a modifications tonales en contexte de réduplication surtout en ce qui concerne les monosyllabes adjectivales, par hypothèse, le ton haut [´] ne reste pas haut. Celles-ci changent de statut en devenant bas [̀] lorsque le réduplicatif est à gauche du radical (tête). L'exemple suivant illustre ce fait :

---

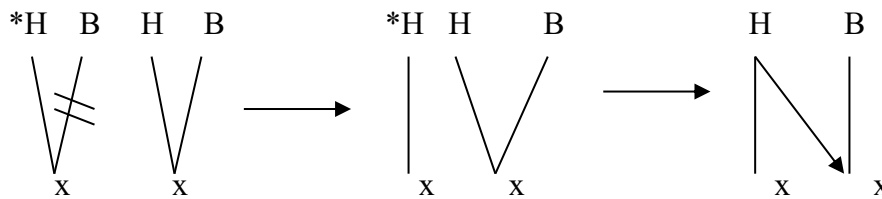
<sup>4</sup> C.f Kaboré (1998)

(6)



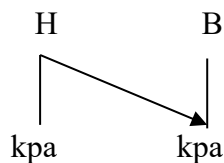
Aussi, à s'en tenir à Koffi (2015), la reduplication des segments adjectivaux à tons modulés serait la conséquence d'altération au niveau suprasegmental. Avancer de tels propos, correspondrait à établir comme principe que la forme de surface copie le ton modulé de la base adjectivale, en provoquant de façon simultanée, le détachement de la deuxième composante de celle-ci. Visualisons l'exemple ci-dessous. Au contact du redoublement, les composantes basse et haute des tons modulés des mots originels se dissocient de façon respective.

(7)



La forme tonale dérivée ici se rapporte au ton modulé [ˆ]. La structure interne du dérivé adjectival peut être représentée comme suit si on suppose que le reduplicatif est à droite ; c'est-à-dire en position gauche-droite :

(8)

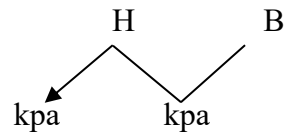


[kpákpâ] « Très bon/ vrai/ original »

Cette forme dérivée, est la mise en application de l'OCP (Principe de Contour Obligatoire). C'est la portée des contraintes de la phonologie autosegmentale. Si dans le cas contraire on admet que la reduplication est de directionnalité gauche (droite-gauche), dans ce cas on pourrait avoir ceci :



(9)



[kpákpâ] serait la résultante de ce dernier cas de figure. Du moment où nous pensons que la forme originelle est stable au détriment de la forme copiée (que nous jugeons d'instable). L'unité tonale, sans ton propre, subit l'influence du premier élément tonal ou de l'élément tonal le plus proche par sa propagation<sup>5</sup>.

### 3. MORPHOSYNTAXE

L'analyse sous les perspectives de la morphosyntaxe concerne l'ensemble des structures qui favorisent la construction des énoncés et phrases grammaticaux; c'est-à-dire des phrases ou énoncés acceptables dans une langue donnée. En d'autres termes, elle concerne l'ensemble des structures qui permettent de construire grammaticalement un énoncé. Elle est aussi perçue d'une part selon le dictionnaire de linguistique; comme la description, des règles de combinaison des morphèmes pour former des mots, des syntagmes et des phrases; et d'autre part, comme des affixes flexionnels (conjugaison et déclinaison), (Dubois & al.; 2002, p. 312).

Cette section rend compte de la structure interne des unités linguistiques du parler BA, que sont les items, les syntagmes et les phrases. Nos analyses portent essentiellement sur l'adjectif dans sa fonction attributive, épithétique, numérale (cardinale et ordinale) ainsi que sur l'adjectif de couleur qui ont cours dans les données linguistiques quotidiennes du BA. Cependant, ce qui nous intéresse ici, c'est la distribution ou l'occurrence de l'adjectif en proie à la réduplication dans les différentes productions langagières. Pour rappel, dans ses fonctions de qualification, l'adjectif peut être défini comme un mot invariable qui exprime une qualité, une manière d'être de l'objet ou de la personne citée. Dans la langue française, il s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie. Cela dit, voyons en (3.1) les manifestations de l'adjectif attribut en BA.

#### 3.1. Attributs

<sup>5</sup> OCP : Si le nombre des auto-segments est inférieur au nombre des unités porteuses d'auto-segment, l'auto-segment le plus proche se propage sur les positions non encore pourvues.

Un adjectif est dit attribut lorsqu'il qualifie le nom ou un complément par l'intermédiaire d'un verbe. Dans la majorité des cas, il s'agit d'un verbe d'état (être, sembler, paraître, devenir, rester, demeurer, avoir l'air). L'adjectif attribut précise et donne des informations sur le sujet. Il ne peut en aucun cas être supprimé. Ce dernier s'accorde en genre et en nombre avec le sujet dans les langues indo-européennes comme le français. Nous analysons dans cette partie, l'adjectif attribut en reduplication dans la langue d'étude notamment le BA de Côte d'Ivoire. Voici quelques réalisations de ce fait en usage dans cette langue (10)

- a- [bā mjā cíjǰǰjǰí]  
 3Pl.Rés serrer important  
 « Ils courent un grand danger ».
- b- [blā ŋgā tì dídíí]  
 femme def. être calme calme  
 « Cette femme est très calme ».
- c- [ĩ wā mā jō fǰǰfǰǰ]  
 3pl enfant 3PL.Rés faire sale sale  
 « Ses enfants sont devenus très sales ».
- d- [wā cé nū sèsésésé]  
 3SG.Res partager dedans juste juste  
 « Il a fait un partage équitable »

Dans l'illustration en (10), il est constaté la présence de l'adjectif redupliqué en position finale d'énoncé. Ces différents emplacements adjectivaux en (a-b-c-d) témoignent de leur fonction de qualification assumée sur les syntagmes nominaux en position initiale. Vu la position médiane du verbe entre le sujet (en position préverbale) et l'adjectif (en emplacement postverbal), il est clair qu'il s'agit d'une réalisation attributive de l'adjectif dans cette langue, le BA. La valeur de l'adjectif dans ces exemples est plutôt intensive que pluralisante. L'adjectif attribut est susceptible de se positionner à l'initiale de phrase. Cet emplacement est démontré de la façon suivante :

- (11)
- a'-[cíjǰǰjǰí bā mjā]  
 .important important 3PL.Rés serrer  
 « De grands dangers, ils en courent ».
- b'-[dídíí blā ŋgā tì ]  
 calme calme femme def. être

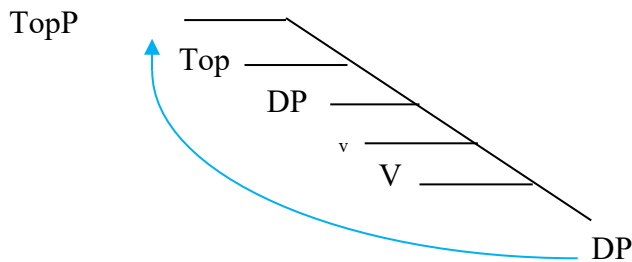
« Très calme, est cette femme ».

c'-[fjɛ̃fjɛ̃ ī wā̄ mā̄ jō̄]  
 sale sale 3PL enfant 3PL.Rés faire  
 « Ses enfants sont devenus très sales ».

d'-[sèséēsé wā̄ cé nū]  
 juste juste 3SG.Res partager dedans  
 « Equitable, il a fait le partage ».

Cette position à l'initiale de phrase atteste qu'il s'agit de la topicalisation de l'adjectif. Le locuteur fait un commentaire sur celui-ci (l'adjectif). En se topicalisant, l'adjectif attribut (en position de DP) effectue un déplacement. Il quitte en effet, son emplacement en finale à la droite du verbe vers un nouveau site, à la gauche de ce dernier (le verbe), en position de spécifieur pour une mise en relief. Cette forme topicalisée de l'adjectif attribut rédupliqué est identifiée sous la représentation arborescente suivante :

(12)



### 3.2. Epithètes

Un adjectif est dit épithète lorsqu'il qualifie le nom sans l'intermédiaire d'un verbe. Il est directement relié au nom qu'il qualifie. Cet adjectif donne des informations sur le nom qu'il qualifie. Dans le syntagme, il forme un groupe nominal avec le nom. L'adjectif qualificatif en fonction d'épithète peut être supprimé sans modification du sens de la phrase. Voyons ces exemples qui mettent en évidence l'épithète dans le parler BA.

(13)

e- [ɟũmā̄ tãgbalítãgbalí]  
 travail dur dur  
 « Un travail très pénible/difficile ».

f- [likã dũdũ ñga]  
 Endroit calme calme Déf.  
 « Cet endroit très calme ».

g- [tálwā tīkātīkà̄ bjē mā mlī]  
 Fille courte courte certaine elles. Rés perdre  
 « Des filles très courtes se sont égarées ».

h- [srā̄ tètê̄]  
 Homme mal mal  
 « Hommes très mauvais ».

Dans les illustrations ci-dessus, l'adjectif épithète occupe une position post-nominale. En d'autres mots, il se place après le nom en tout lieu et en toute circonstance syntagmatique ou phrastique. Les adjectifs [tāgbalítāgbalí], [díídíí], [tīkātīkà̄] et [tètê̄] sont rattachés aux différents nominaux directement. Aucun lexème ne leur est intermédiaire. La précision du point de vue de l'apport informationnel est directe. La reduplication est totale dans les exemples proposés au niveau formel sauf le ton de [tètê̄] « très mauvais » qui subit une variation.

### 3.3. Les adjectifs numériques

*Les adjectifs numériques sont des adjectifs qui indiquent le nombre (adjectifs numériques cardinaux) ou le rang (adjectifs numériques ordinaux). Ces derniers se redupliquent-ils ? Quelle position occupent-ils dans les énoncés du BA ? La suite de cette analyse apporte plus de détails sur les préoccupations soulevées.*

#### 3.3.1. Le cardinal

Lorsque le numéral cardinal est frappé par le phénomène de la reduplication en BA, un ou plusieurs segments appartenant à une forme considérée comme base par un morphème reduplicatif sont susceptibles de variations. Avant toute analyse, considérons les illustrations des cardinaux ci-dessous.

(14)

[kù]	= [kúgú]	« Un à un »	a)
[ɲɲò]	= [ɲɲóɲó]	« Deux à deux »	
[nsà]	= [nsásá]	« Trois à trois »	
[nnā]	= [nnānā]	« Quatre à quatre »	
[nnú]	= [nnúnú]	« Cinq à cinq »	
[nsjé]	= [nsjésjé]	« Six à six »	
[nsó]	= [nsósó]	« Sept à sept »	
[mòcɔ́é]	= [mòcɔ́émòcɔ́é]	« Huit à huit »	
[ɲgwlā]	= [ɲgwlāgwlā]	« Neuf à neuf »	
[blú]	= [blúblú]	« Dix à dix »	

- |  |   |
|--|---|
| <p>b)<br/>         bē̄ bā̄ kúgú̄<br/>         3PL venir un-Réd.<br/>         « Ils viennent un à un ».</p> | <p>c)<br/>         bē̄ bā̄ ñsósó̄<br/>         3PL venir sept-Réd.<br/>         « Ils viennent sept à sept ».</p> |
| <p>d)<br/>         *bē̄ bā̄ kúkú̄</p>  | <p>e)<br/>         *bē̄ bā̄ ñsónsó̄</p>   |

En se référant aux faits de langues en (14), on remarque qu'il y a la sonorisation de /k/ dans l'item [kú] « Un ». Le phonème /k/ redoublé devient /g/ en se réalisant [kúgú] « Un à un ». La forme \*[kúkú] est proscrite en BA. Aussi, il se passe des phénomènes morphophonologiques tels que l'amoussissement de la nasale syllabique [ɲ] à l'initiale des bases primaires (ɲɲ, ñsá, ñná, ñnú, ñsjé, ñsó et ñgwla). Les deux types de reduplication (totale et partielle) sont observés. L'adjectif numéral cardinal se place à la fin de l'énoncé BA. Koffi & Kouassi (2018) ont parlé de cas de spirantisation ou de consonantisation. Au fait, pour résister au processus d'élision, certaines voyelles notamment (i et u) deviennent respectivement (j et w). Des cas d'élision vocaliques et d'assimilation sont également constatés.

### 3.3.2. L'ordinal

Adjectif numéral ordinal qui sert à rendre compte de tout ce qui se réfère à l'ordre n'est pas reduplicable dans cette langue. Ainsi, l'on ne verra jamais les productions ci-dessous dans les énoncés quotidiens du BA<sup>6</sup>.

(15)

- \*[kúgú sú]
- \*[ɲɲɲó sú]
- \*[ñsáñsá sú]
- \*[ñnáñná sú]
- \*[ñnúñnú sú]
- \*[ñsjéñsjé sú]
- \*[ñsósó sú]

### 3.4. Les adjectifs de couleur

Les adjectifs de couleur sont utilisés pour qualifier la couleur d'une forme, d'un objet, d'une chose, d'un animal et/ou d'un être humain. Dans le BA, ce type d'adjectif est limité. Les plus fréquents sont les suivants :

<sup>6</sup> C.f Koffi & Kouassi (Op.Cit).

(10)

[ðkwɛ̃] « Rouge/Jaune »	[ðkwɛ̃ðkwɛ̃]=[ðkwɛ̃kwɛ̃] « Rouges/ Jaunes»
[blɛ̃] « noir »	[blɛ̃blɛ̃] « noirs »
[úfwɛ̃] « blanc »	[úfwɛ̃úfwɛ̃]=[úfwɛ̃fwɛ̃]/[fwáfwáí] « blancs »

Ces trois adjectifs de couleur se redupliquent avec des changements au niveau segmental et tonal. Leur emplacement se situe en finale d'énoncé dans l'exercice de leur fonction syntaxique. Ils marquent soit la pluralisation soit l'intensité. Pour des détails supplémentaires, nous invitons tout lecteur de cet article à reconsulter la page 6 de cette étude.

## CONCLUSION

L'étude menée est intitulée : « La reduplication adjectivale en baoulé-agba ». Elle a pour objectif d'identifier les phénomènes qui s'opèrent dans la reduplication de l'adjectif au sein du parler BA et les transformations engendrés par celle-ci. Nous retenons que la reduplication de l'adjectif est totale et partielle en BA. Dans la structuration interne du syntagme adjectival, l'adjectif qualifie toujours un nominal et occupe une position post-verbale (en finale). Cependant, les adjectifs redupliqués peuvent aussi occuper une position initiale (préverbale) dans la phrase. Il s'agit là, de la topicalisation de l'adjectif. C'est un commentaire effectué sur le constituant adjectival. Le Topique (en position de DP) effectuée dès lors, un déplacement. Il quitte son emplacement en finale à la droite du verbe vers un nouveau site, à la gauche de ce dernier (le verbe), en position de spécifieur pour une mise en relief. Les processus morphophonologiques, morphosyntaxiques, suprasegmentaux, de pluralisation et d'intensité sont manifestes. En ce qui concerne la directionnalité de la reduplication, elle est binaire. Elle est soit Gauche-Droite soit Droite-Gauche. L'adjectif numéral ordinal quant à lui, ne se reduplique pas en BA. Au vu de tout ce qui précède, nous pouvons dire que notre hypothèse de départ est vérifiée.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALEXANDRE François, 2004, La reduplication en mwotlap : Les paradoxes du fractionnement, CNRS-LACITO, *Langues et Civilisations à Tradition Orale*, P.p 177-195
- CHOMSKY Noam, 1981, *Lectures on Government and Binding*. Dordrecht, Foris.
- CHOMSKY Noam, 1995, *The Minimalist Program*. The MIT Press.
- DUBOIS JEAN et al., 2002, *Dictionnaire de Linguistique*, Larousse, Paris, 514 P.

- KABORE Raphaël, 1998, « La reduplication », In S. Platiel & R. Kabore (eds), *Les langues d'Afrique subsaharienne. Faits de langues* 11-12. Gap/Paris : Ophrys. Pp. 359-376.
- KOFFI Koffi, 2021, « *Phonologie et Morphosyntaxe du beng, langue Mandé-sud de Côte d'Ivoire* », Thèse Unique de Doctorat, Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan, 398 P.
- KOFFI Koffi et KOUASSI Kan Guillaume, 2018, « Le numéral en Baoulé-Agba: une approche morphosyntaxique », (ABILANG), Université Alassane OUATTARA, Bouaké (Côte d'Ivoire), *Obra : ACTES DU COLLOQUE INTERNATIONAL*, Primera Edición: Diciembre, 2018, Autor: VVAA, Editado por VISION LIBROS, pp. 336-348, [www.visionlibros.net](http://www.visionlibros.net)
- KOFFI Koffi, 2015, *La reduplication en baoulé : aspects segmental et suprasegmental*, Mémoire de Master, Département des Sciences du Langage, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire), 109p.
- KOUADIO N'guessan Jérémie et KOUAKOU Kouamé, 2004, *Parlons baoulé, Langue et Culture de la Côte d'Ivoire*, L'Harmattan, 198 P.
- KOUADIO N'guessan Jérémie et LOUCOU Jean-Noël, 2003, *Dictionnaire baoulé français*, Abidjan, NEI, 612p.
- LAM SYLVIE, 2007, *Le redoublement en Chinois : une étude syntaxique et sémantique, in Communication, lettres et sciences du langage*, Université de Sherbrooke, Vol. 1, no 1, P.p 81-96.
- WILLIAMSON Kay et BLENCH Roger, 2000, Niger-Congo, *In African languages: An introduction*, Bernd Heine and Derek Nurse (Ed), Cambridge University Press, pp 11-42.

### **Abréviations utilisées**

*	Agrammaticalité
B	Ton Bas
BA	Baoulé-Agba
DP	Syntagme Déterminatif
H	Ton Haut
OCP	Principe de Contour Obligatoire
PL	Pluriel
Réd	Réduplicatif
SG	Singulier
TopP	Topique Phrase/ Syntagme Topicalisé
Top	Topique
v	Verbe léger
V	Verbe
V1	Première Voyelle
V2	Deuxième Voyelle